

La Taupe



Leurs Souvenirs

Lois Jammes

Jean-François Charbonneau

Louis Bricard

JP Rivron

Patrick Galland

Bernard d'Alançon

Martial Vaslin

Lois Jammes

Jean-Jacques Carré

Louis-Marie (Lois) Jammes

En relisant les commentaires de Philippe Desage concernant les raids scouts, je me suis souvenu de mon raid à moi à 13 ou quatorze ans. Il s'agissait d'une épreuve pour obtenir un badge quelconque sans doute : trois jours seul sans avoir le droit de parler à quiconque en suivant un itinéraire à la boussole.

Dans le sac à dos, un tapis de sol (sans la tente, évidemment, c'aurait été trop facile), deux ou trois patates et peut-être un peu de farine comme le mentionne Philippe. Me voilà parti donc, un soir, sûr de réussir car j'y croyais. Ma boussole m'emmène directement vers la forêt d'Ombrée qu'il me faut traverser. De nuit, seul et dans les bois... Mon cœur battait et je sursautais au moindre bruit. Cent mètres, deux cents mètres peut-être, guère plus... la trouille me prend et je rejoins vite fait la route qui traverse la forêt, je marche bien au milieu, je promène le faisceau de ma lampe torche (les militaies coudées) à droite et à gauche, je chante pour bien indiquer ma présence aux bêtes "sauvages". Mais on ne dort pas sur du bitume, alors je m'enfonce de nouveau dans les ténèbres certainement remplis d'yeux qui m'épiaient. Un ruisseau. Pas envie de manger, je m'enroule dans le tapis de sol et attend le sommeil. Il pleut, ça craque autour de moi, une course, un chevreuil ? je n'ose penser aux sangliers...

La clarté du matin change tout et je rigole de mes frayeurs nocturnes. Je me souviens avoir déterré et cuit des rizhomes de sceau de salomon, les patates à moitié crues et entendu mes gargouillements de mon estomac qui protestait. Mais j'ai tenu bon, je n'ai parlé à personne (pas trop difficile pour moi) et mes "chefs" n'ont jamais rien su de cette nuit-là.

Quarante ans plus tard, me voilà dans les mêmes conditions en pleine Amazonie dans un campement de biologistes. Pas un humain à la ronde et aucune possibilité avant une semaine de retourner au village le plus proche, c'est-à-dire à 4-5 h de là. Me voilà parti seul, de nuit, volontairement cette fois, je veux écouter les

bruits de la forêt. Ma frontale est bien utile pour repérer les yeux des insectes, batraciens ou animaux plus gros. Sorte d'extraterrestre dans ce monde étrange, je navigue dans une bulle de lumière de quelques mètres de diamètre avant de m'asseoir sur un tronc. J'éteins ma lampe. La forêt vit surtout la nuit. Hululements, croassements de toute sorte, cris stridents, branches qui tombent, courses précipitées... la forêt n'est jamais silencieuse, elle palpite, grouille, tue, mange, naît et meurt en suivant le cycle du soleil. Immobile dans cette obscurité si dense qu'elle en serait presque palpable, je me souviens alors de la forêt d'Ombrée...

Jean-François Charbonneau

Bien sur que je viendrai à Pouancé. Quelle joie de revoir tous ces noms, d'y associer des visages, de sentir tous ces souvenirs qui remontent comme si c'était hier et qui gonflent le cœur !

Des flashes :

- Louis Bricard ds sa chambre au collège au dessus de l'infirmierie avec le lavabo arraché parce qu'on s'était assis dessus par manque de chaises.
- Ou dans la plaine de Marathon en culotte courte devant le prince Constantin quand après le cri de la taupe (la taupe au regard perçant ...) poussé par Xavier Mélard s'est exclamé : "oh very long speech".
- Ce même Xavier Mélard invité chez mes parents à Combrée. Il était venu en chemise blanche avec des boulons comme bouton de manchette. J'ai toujours eu du mal à l'imaginer en militaire respectueux de la discipline ?
- Jean-Jacques Carré mon jumeau car né comme moi un 18 juin date historique, ma mère disait le premier résistant (en référence à De Gaulle). Gazeau lui s'exclamait en levant les bras au ciel mais non Waterloo ; je pense à toi à chaque fois que je passe à Chalain.
- Philippe Tijou à un camp scout organisé par Louis Bricard sur le site de la base scout et dans les champs attenants du collège et où la monnaie d'échange était le Drachme, idée de Louis.
- Alain Gaggione en classe de 3 avec Meignan tu étais au bord du mur et moi au bord de l'allée.
- Jacques Vignais d'Aviré je crois très téméraire pour traverser les haies d'épines quand on marchait à la boussole la nuit.
- Didier Viel dans ses buts ...etc

Je n'ai pas gardé un très bon souvenir du collège en lui même du fait peut être que j'étais du village mais "la taupe" je le réalise aujourd'hui aura constituée un intermède qui m'a laissé des sensations qui au-delà du temps ont gardé un bon goût fait d'amitié vraie, de confiance réciproque, de jeunesse.

Sans vouloir le flatter (je suis sûr qu'il est au dessus de ça ou alors il aurait bien changé) je pense que c'est lié en grande partie au charisme de Louis Bricard. Il faut dire qu'il avait été à bonne école chez les " Gitans de la Tourlandry".

Louis Bricard

Tout cela nous ramène bien loin en arrière !!!

A la lecture des noms {*des membres de la Taupe*}, je retrouve avec plaisir presque tous les visages...qui ont dû bien changer évidemment !

Et puis cela fait remonter tous les bons souvenirs de cette époque : la troupe scout bien sûr, la base, les camps, le Jamboree en Grèce, la Taupe (j'ai retrouvé mon insigne récemment !), Joseph Germon, Jean Baril et Jean

Tortiger (qui a célébré mon mariage avec Dominique, une des Collégiennes de la Chanson !)...Et puis après, quatre années passées au Centre National des Scouts de France comme permanent.

Et ensuite, après l'expérience vécue avec Les Collégiennes de la Chanson, nouvelle orientation vers les milieux artistiques et particulièrement la musique. Pour donner une petite idée, je joins un texte fait par un ami à partir d'articles de presse.

Je ferai tout mon possible pour venir à Pouancé si la date est choisie rapidement et si je peux me rendre disponible à cette date car j'ai encore des activités (particulièrement dans la production pour la télévision).

A bientôt peut-être !

A toi et à tous les autres, bien cordialement

Jean-Paul Rivron

J'avais complètement oublié cette photo ! oui, je suis bien là, le deuxième à partir de la gauche. Et je crois pouvoir dire que le quatrième, avec le casque, est Martial Vaslin. Les visages des autres compères me parlent, mais je n'arrive pas à les identifier.

Pour la date, l'année suggérée de 1961 me paraît bien tôt.

Pour le lieu, ça peut être le château de Pouancé, où je me rappelle avoir "œuvré" sous la houlette de Louis Beissière. Mais ça peut être aussi l'entrée du "souterrain" de la ferme de la Haute Bergère, où en tant que membre de "La Taupe" j'avais également agi : l'objectif était de vider la salle d'entrée de ce souterrain de toutes les matières hautement toxiques, quoique nobles et louables (!), qui, comme on le voit, l'encombraient et en empêchaient l'accès... Mais Martial doit se rappeler peut-être/sans doute mieux que moi (acteurs, date, lieu et circonstances).

Etonnamment, ces premières expériences dans les entrailles de la terre ont peut-être favorisé plus tard mon goût pour l'alpinisme. Allez-donc comprendre ! Quels que soient les lieux, de l'aventure, beaucoup de camaraderie, et voilà des passions O combien créatrices, sources d'exaltations et de satisfactions.

Quels bons souvenirs !

Patrick Galland

Sur la photo dans le souterrain, il me semble que le personnage non pas le plus à gauche mais le deuxième à partir de la gauche serait Jean-Paul RIVRON.

Bernard d'Alançon

Excuse-moi de ne répondre que maintenant à ton message qui fait remonter à la surface de bien lointains souvenirs !!

Ce délai m'a permis de prendre contact avec Xavier Mélard dont la mémoire est nettement meilleure que la mienne pour essayer de décanter ces vieux souvenirs.

La première photo a été effectivement prise en 1964 (?) à la Haute-Bergé, ferme proche de Combrée, appartenant à M. Étienne de Bodard qui nous avait permis d'explorer un vieux souterrain presque entièrement bouché d'ordures boueuses et pestilentielles !! Nous avons reconnu comme toi, Étienne Charbonneau et à gauche Louis-Marie James. Elle a été prise le jour de l'inauguration des travaux de déblayage réalisés par la mémorable patrouille scout des "Taupes" dont nous étions et dont l'illustre chef était Xavier Mélard ! Ceci explique la plaque d'ardoise souvenir

que nous portons. Il faudrait aller voir sur place si elle existe toujours et ce qui est gravé dessus...

Sur la deuxième photo, on retrouve de gauche à droite, Louis-Marie James, Jean-Paul Rivron... mais nous sommes incapables de reconnaître les trois autres, hélas.

Si, de ton côté, tu as trouvé d'autres informations à ce sujet, cela m'intéresse effectivement.

Formidable souvenir, en effet, que cette Taupe mémorable et que l'insigne conservée précieusement par Étienne, vient encore renforcer !

....

Ps : J'espère pouvoir retrouver dans mes papiers un vieil article du Courrier de l'Ouest signé par "L'Œil de Bœuf" sur "La légende de Richard Cœur de Lion", présenté par les scouts de Combrée dans un Son et Lumière au Château de Pouancé...

Etienne Charbonneau

L'insigne, en plomb de fabrication locale, représente toutes les lettres du mot taupe.

Martial Vaslin

Choc en voyant cette photo que je ne possédais pas. Mais choc dans le bon sens du terme, car que de bons souvenirs... Même si mes neurones vieillissants sont quand même légers pour les personnages et dates.

Sûr, le lieu: c'est à La Haute Bergère de Combrée, le groupe des Taupes.

L'année??: si c'est 1961, c'est au premier semestre ou vacances d'été. (J'ai été scolarisé à Rennes de 09/1961 à 06/1964) et je ne me souviens pas si en 65 ou 66 (première et terminale) on fonctionnait en tant que Taupes.

Visages : tous me parlent. Et pour cause... JAMES en 1, RIVRON Jean-Paul en 2, VASLIN Martial en 4, c'est sûr. Le 3 et le 5 vont me revenir (dommage que les photos de classes n'aient pas eu les noms!!!)

Manquent des figures marquantes comme Xavier MELARD et Etienne CHARBONNEAU. Parmi tous ces gens là, il y en a-t-il qui ont des photos de nos séjours à Pouancé où Louis BESSIERE avait réussi à nous tenir dans des fouilles "sauvages" quant à leur encadrement scientifique.

Je me vois dans la barbacane fouiller en descendant l'escalier "lévogyre" et trouver des boulets en pierre...mais pas de trésor. Vider à la main l'immense salle souterraine sous le donjon sans "filtrer" les détritiques. Salle où à la fin du chantier nous avons organisé un repas quasiment médiéval terminé en apothéose car Xavier MELARD a allumé des feux de bengale obligeant les spectateurs à sortir en urgence quasi asphyxiés... Nous avons terminé cette soirée en partant tous dans la jeep de Loulou Bessière vers Combrée et en tirant un feu d'artifice vers la gare.

N'oublions pas un personnage très important du château en la personne de Duguesclin : un SDF qui habitait une cabane en bois au pied d'une tour et nous avait "à la bonne".

En attendant de retrouver d'autres souvenirs je te souhaite bonne chance dans tes recherches et n'hésite pas à te manifester.

Lois (ex Louis-Marie) Jammes

J'ai vu que les photos de la Taupe étaient dans la rubrique des scouts. Pourquoi pas ? Mais ce serait dommage d'oublier que la Taupe, née dans la base scoute, a été une "dissidence" au sein de la troupe. (Les photos en question renvoient vers la

page consacrée à la Taupe). Certains n'étaient pas vraiment emballés par le côté paramilitaire du scoutisme de cette époque et ont cherché une autre voie. Je me souviens aussi de la méfiance du préfet Deshayes qui nous a convoqués un jour dans son bureau, Xavier Mélard, Étienne Charbonneau et moi si mes souvenirs sont bons. Nous avons été accusés d'avoir monté cette affaire comme prétexte pour aller courir les filles !

Je vois difficilement comment elles auraient osé s'approcher de ces puants couverts de boue et d'ordures qui passaient leurs weekends à creuser, déblayer, pomper pendant des heures, il fallait vraiment que nous soyons cinglés. Bref, je ne sais plus s'il y avait eu sanction, mais la suspicion était restée. Louis Bessière a été notre sauveur en nous proposant une action plus digne du collège et nous avons vite délaissé le souterrain de la Haute Bergère (joli nom évocateur qui aurait trouble notre préfet ?) pour nous consacrer au château de Pouancé. Creuser de nouveau, tel était notre destin de Taupiers, mais creuser du noble cette fois-ci. Je me souviens de Duguesclin, surnom donné au mendiant qui habitait une des tours, du pendu (un mannequin accroché à un poteau électrique), une blague "pendable" que Louis avait immortalisée par un article de Ouest-France.

Souvenir plus doux : un repas aux chandelles dans la cave découverte derrière les remparts avec un groupe de guides venues nous aider. Il y en avait une bien jolie ma foi, mais le préfet n'en a jamais rien su...

Jean-Jacques Carré

Bonjour à vous, les taupiers, taupistes, taupards, taupins, ...

Ne manque-t-il pas une chronologie, avec les acteurs, depuis le lancement de l'idée et les expéditions +/- clandestines, puis la reconnaissance officielle par la 1^{ère} Combrée jusqu'à la fin (1965 ?) ?

Je n'ai pas le souvenir précis de la Taupe au moment de mon entrée à la troupe en 1962, mais n'était-ce pas une organisation secrète ?

Xavier (Mélard), en qualité de membre fondateur n'es-tu pas le mieux placé pour tracer ce cadre historique avec **Etienne** (Charbonneau) qui n'était jamais loin ?

N'aviez-vous pas publié (avec Louis-Marie Jammes) une brochure qui décrivait les recherches entreprises ?

C'est **Louis-Marie** qui m'a introduit (1963 ?) et j'ai dû participé à une ou deux expéditions dans la boue de la **Haute Bergère**. Mais je confonds un peu entre ce que j'ai pu faire ou voir et ce qu'avec **Alain Gaggione** et **André Leroy**, il me racontait.

Puis ce fut le château de Pouancé : les pelles et pioches, le clochard, la fierté de participer à la visite guidée organisée par petits groupes pour les Guides de France – il avait fallu apprendre l'histoire et la géographie du château, les virées en Jeep avec **Louis Bessière**, le spectacle de Robert le diable ...
